

**Martine Raynaud**

Présidente de la CNK

LE POINT AVEC

MARTINE RAYNAUD

PRÉSIDENTE DE LA CNK

• **Vous venez d'être nommée présidente de la Commission Nationale de Karting, pour ceux qui ne vous connaissent pas encore, pouvez-vous nous présenter votre parcours en karting ?**

« J'ai découvert le karting à l'âge de 30 ans, cela fait donc aujourd'hui 33 ans ! C'est donc une découverte sur le tard, pourtant j'ai grandi aux côtés d'un père qui était passionné de belles mécaniques, que ce soit sur deux ou quatre roues. A 16 ans il m'a offert ma première moto, ce qui n'était pas courant à l'époque. Le karting est rentré dans ma vie bien plus tard, par le jeu des rencontres, notamment avec Paul Roger, papa de Jean-Luc Roger, actuel président de la ligue automobile du Centre-Val de Loire. J'ai tout de suite beaucoup apprécié ce milieu et j'ai décidé de m'y impliquer, d'abord pendant plusieurs années en tant que pilote de loisir, notamment avec un 125cc à boîte de vitesse, puis en parallèle en m'impliquant au sein des organisations de course avec l'ASK Salbris ».

• **La compétition ne vous a pas tentée ?**

« Si, une fois ! Mais sitôt donné le départ, je me suis dit que ça n'était visiblement pas fait pour moi. J'ai tout de suite réalisé que mon instinct de conservation était sans doute trop développé pour que je réussisse en course ! Dès lors, j'ai eu envie de m'impliquer encore plus dans ce sport devenu pour moi une passion. J'ai ainsi participé à tous les stades de l'organisation d'une course, commissaire de piste, commissaire de pré-grille, chronométrage, commission sportive, direction de course dans ma ligue du Centre-Val de Loire, puis ensuite en pré-grille et au chronométrage en championnats de France et en courses internationales ».

• **Outre votre présence sur le terrain, vous vous êtes également investie de plus en plus dans les structures associatives.**

« Effectivement, d'abord au sein de mon club, l'ASK Salbris, puis au sein de la ligue en tant que secrétaire. Plus tard, en 2004, à l'initiative du président de la Commission Nationale de Karting Patrick Caron, j'ai pris

la présidence de la ligue à la suite de Claude Rousselet, une première pour une femme. C'est également à cette date que Jacques Régis, alors président de la FFSA, m'a proposé d'intégrer la Commission Nationale de Karting et le Comité Directeur de la FFSA. Comme on peut le voir, cela représente énormément de temps consacré au karting. Lorsque j'étais en activités, cela engloutissait tous mes congés et beaucoup de réunions de famille remplacées par des déplacements sur les circuits. Mais lorsque l'on a une passion, on ne compte pas son temps. A ce titre, au fil de ces années une action a toujours beaucoup compté pour moi, celle de l'opération Découverte Jeunes Talents. Cela fait maintenant de nombreuses années que nous montons cette opération avec l'ASK Salbris. Le but est de faire découvrir le karting aux « petits » qui viennent jusque de loin pour participer à cette sélection. Outre les sessions en piste je leur prépare un petit questionnaire. Nous mettons à disposition des trois plus rapides un kart complet et leur offrons l'inscription au championnat de ligue. C'est une manière de les aider à mettre le pied à l'étrier et de voir s'ils sont vraiment attirés par le karting. Aujourd'hui, nous avons le plaisir de voir que plusieurs ont persévéré et on les retrouve dans diverses catégories ».

• **Au regard de toutes ces années consacrées au karting, quel regard portez-vous sur cette discipline aujourd'hui ?**

« Nous devons produire un gros effort sur les plus jeunes. C'est un travail que nous devons mener en profondeur afin d'offrir un karting plus accessible aux plus jeunes et peu coûteux. En 2007, c'est dans ce but qu'à son arrivée à la présidence de la FFSA Nicolas Deschaux avait créé les Écoles Françaises de Karting. Et aujourd'hui c'est notamment pour relancer et faire perdurer cette mission de faciliter la découverte du karting aux plus jeunes que le président m'a proposé la présidence de la CNK. Dès lors, clubs, ligues, EFK professionnels et bien sûr la CNK doivent ensemble collaborer pour réfléchir aux méthodes qui nous permettront, non pas de créer un karting élitiste, mais d'élargir notre

base de licenciés en partant des catégories jeunes. Il en va de l'avenir de notre sport. Si nous avons cette base solide nous pourrons ensuite développer et améliorer le reste. On sait bien que le karting restera un sport plus coûteux que le football ou le judo par exemple, mais il faut tout mettre en œuvre pour rendre impossible l'inflation des budgets que l'on peut constater, et qui n'est absolument pas acceptable dans des catégories qui sont celles de la découverte. Le Minikart, le Minime et le Cadet doivent rester ces catégories d'apprentissage et de perfectionnement, et non pas tourner à une course aux budgets qui représente le risque de rendre toujours plus confidentiel notre sport ».

• **La saison 2021 s'est terminée par un événement inédit, la Coupe de France agréementée d'une Coupe des Régions. Comment l'avez-vous vécu en tant que présidente de votre ligue ?**

« J'ai énormément apprécié le concept. D'un sport qui est assez individualiste, nous avons réussi le temps d'un week-end à instaurer un vrai esprit d'équipe au sein des régions représentées à Anneville. Il y a eu bien sûr la course individuelle avec cette Coupe de France qui était un objectif important pour les participants, mais j'ai été assez surprise lorsque des pilotes de ma ligue sont venus me dire « on va te marquer des points ». Ensuite, au fil du week-end, j'ai pu voir des concurrents qui ne se connaissaient pas plus que ça, se parler et s'encourager pour faire cause commune pour le classement de notre région dans cette coupe. J'ai trouvé ça génial comme état d'esprit. Il y a eu certaines réticences pour mettre sur pied cette Coupe des Régions, mais je pense que tous les doutes ont été levés et que maintenant elle va devenir un rendez-vous important de la saison. Il y a bien sûr quelques points à améliorer, comme par exemple un circuit peut-être géographiquement un peu plus central afin de faciliter la venue de toutes les régions, mais cette coupe qui n'avait de mémoire pas été organisée depuis 20 ans a été un grand succès ».